

# Voici la première promo de la TF 1 Academy

**BANLIEUE.** Huit jeunes vont donner des couleurs à la Une. Ils ont été sélectionnés parmi 215 candidats, issus de cités d'Ile-de-France, pour bénéficier d'une formation rémunérée de deux ans. Hier, ils ont découvert « leur » chaîne avec leur modèle Harry Roselmack.

**E**LLE EST proche de la syncope, Samira. A la cafétéria de TF 1, hier matin, la demoiselle du 9-3 salue Harry Roselmack, le présentateur estival du 20 Heures qui la « fait craquer ». Une fan de plus ! C'est une première rencontre, surtout pas la dernière dans les murs de la tour de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Comme elle, ils sont huit jeunes des banlieues d'Ile-de-France et issus des minorités visibles à avoir gagné un contrat de deux ans dans les locaux de la chaîne la plus regardée de l'Hexagone. A partir du 1<sup>er</sup> septembre, ces talents de Sarcelles, Saint-Denis ou Colombes, âgés de 19 à 28 ans, y apprendront le métier de réalisateur, monteur, graphiste, journaliste ou programmeur de pub sur Internet, payés 1 250 € brut par mois. Et donneront un peu plus de couleurs à la Une. Fatoumata, Tarek, Nacim et les autres sont les premiers lauréats de ce qui ressemble à une « TF 1 Academy ». Ces six garçons et deux filles ont été sélectionnés parmi 215 candidatures avant d'être retenus, pour de bon, par un jury maison.

*« Pendant longtemps, j'ai cru que ce milieu n'était pas pour moi »*

Puis invités par « le boss », Nonce Paolini, au Club, le resto chic au 8<sup>e</sup> étage avec vue sur la tour Eiffel. « Il nous a vraiment traités comme de futurs employés », s'étonnent-ils. Les recrues qui vivent en HLM ont une licence d'histoire, un BTS audiovisuel, un bac S, un BEP vente ou comptabilité ou un simple brevet. « Mais ils ont surtout de la gnaque et sont sans complexes. Ils vont appor-



**BOULOGNE-BILLANCOURT (HAUTS-DE-SEINE), HIER.** Nacim, Wissam, Samira, Hamidiata, Karim et Tarek, six des huit lauréats. (LP/FREDERIC DUGIT)

ter de la fraîcheur », prévient Samira Djouadi, déléguée générale de la Fondation TF 1 qui pilote cette opération diversité.

« Maintenant, le plus dur reste à faire pour trouver notre place », reconnaît une apprentie reporter, sept frères et sœurs, un père ouvrier à la retraite et une mère au foyer. Avant, la Une, c'était pour certains d'entre

eux « un cercle fermé protégé par une armée de vigiles », « les Feux de l'amour », « un média contrôlé par Sarko », « les voitures brûlées au JT dès que ça chauffe dans les cités ». Et puis ils y ont mis les pieds et leur vision, alimentée à la fois par du « rejet et de la fascination », a changé. « Pendant longtemps, j'ai cru que c'était pas pour moi, que c'était un

milieu qui ne me correspondait pas. Mais en fait, ça ne sert à rien de se mettre des barrières, il faut toujours aller jusqu'au bout de ses rêves », pense Hamidiata, 23 ans, auteur de courts-métrages. « On a une chance inespérée », applaudit Karim, 23 ans, qui fait « la fierté » de ses parents. « Il y a un pote qui m'a dit : *Ah, c'est cool, tu vas pouvoir me faire coucou, le soir,*

*au JT !* », sourit Wissam, 19 ans, en provenance de Villeteuse (Seine-Saint-Denis). Reste à baptiser cette promotion. Elle pourrait s'appeler « promo Robert Namias », du nom de l'ex-patron de la rédaction qui a quitté le navire en juin et qui, répété-on en coulisses, avait « porté ce beau projet ».

VINCENT MONGAILLARD

« Une beurette au 20 Heures, ça peut arriver très vite »

**HARRY ROSELMACK**, présentateur du JT

**Que signifie pour vous l'arrivée de Karim, Samira ou Hamidiata ?**

■ **Harry Roselmack.** Cela compte beaucoup pour moi dans la mesure où elle vient contredire tout ce qu'on a entendu au moment de mon recrutement, à savoir une opération marketing. C'est une action de fond, qui n'est pas dans le spectaculaire et qui confirme la volonté de ma chaîne de s'ouvrir à la diversité.

**Quels conseils leur donneriez-vous pour réussir ?**

Ils ne pourront pas faire totalement différemment des autres. Il y a des codes à acquérir dans le métier. Il va falloir qu'ils travaillent. Ensuite, ils pourront davantage faire parler leur personnalité.

**Vous êtes allé dans des lycées de banlieue dialoguer avec les ados. Quelle est l'image de votre chaîne au pied des tours ?**

C'est assez paradoxal. Ils la regar-



(LP/OLIVIER LEJEUNE)

dent beaucoup et, en même temps, ils n'en ont pas une image très bonne quand ils affirment, par exemple, que l'information serait pilotée d'en haut. Leurs critiques à l'égard des médias se cristallisent sur TF 1. La télévision en général est perçue comme un milieu leur

étant inaccessible. Les huit jeunes qui viennent d'être sélectionnés vont pouvoir raconter la réalité des choses dans leur quartier.

**Une beurette des cités, ça vous paraît possible à la présentation du 20 Heures ?**

Oui. Ça peut même arriver très vite. Si on m'avait dit il y a quatre ans qu'un Noir présenterait un jour le journal de la Une, j'aurais été dubitatif ! En fait, au moment de ce type de nomination, il y a toujours une certaine euphorie. Mais, au bout de trois semaines, ça devient quasiment un fait ordinaire. La télévision est une incroyable machine à banaliser.

PROPOS RECUEILLIS PAR V.MD.